

Bruxelles Actualité

MOBILITÉ ACTION

Un camping contre un plus grand ring

Ils s'opposent à l'élargissement du ring



C'est là qu'aura lieu le camp(r)ing pour dire non à son élargissement.

■ A.D.C

Ce vendredi soir jusque samedi après-midi, la plateforme Modal Shift, Jeugdbond Natuur & Milieu ASBL, et le collectif cycliste bruxellois PlaceOvélo disent non à l'élargissement du ring de Bruxelles. Avec une idée plutôt originale, un camping aux abords de l'entrée de l'autoroute.

Ils seront près d'une cinquantaine à planter leurs tentes aux alentours du Ring de Bruxelles. Ce vendredi à partir de 18 heures, au départ de la porte de Namur, plusieurs membres d'associations cyclistes et environnementales francophones et néerlandophones se rencontrent pour dire non à l'élargissement du ring. Le projet initié par la Région flamande ne fait pas l'unanimité. " Cela montre que la

politique régionale en charge de la mobilité continue à faire marche arrière avec ce genre de projet", explique Liévin Chemin, l'un des organisateurs du camp(r)ing et membre de PlaceOvélo. " C'est encore une façon de donner un accès à la ville à la reine automobile, au détriment de ceux qui ont choisi une mobilité douce et raisonnée", poursuit Liévin.

UNE RÉSERVE MENACÉE

Ne vous étonnez pas donc de voir de grandes banderoles marquées en rouge " Stop à l'élargissement du ring" trônant sur le pont de l'avenue de Limburg Stirum. C'est aussi à cet endroit qu'est prévu aujourd'hui à 19 h30, une rencontre symbolique avec des cyclistes flamands. La manifestation se dirigera en-

suite à côté du Bois de Laerbeek. Un lieu qui a toute son importance, puisque cette réserve naturelle est directement menacée par ce projet. " Le risque, c'est de bouleverser le biotope du bois et ses richesses naturelles. Ces sites abrite de nombreuses plantes et animaux, notamment des chauve-souris et des rapaces. Et ce sont cinq hectares du bois qui seraient mis en danger", souligne Jérôme Matagne, chargé de la mobilité chez Inter-Environnement Bruxelles.

Plusieurs sessions d'informations sont prévues samedi, " la plupart des Bruxellois sont mal informés sur la question. Il faut savoir que 50 % de la pollution atmosphérique de la capitale est due à la présence des autoroutes qui entourent la ville", conclut Liévin. «

NAJET MIMOUNI